

des Seruiteurs de Dieu si cruel-
lement respandu par ces Bar-
bares. Les maladies, la famine
& la guerre ~~vont~~ les depauplant
puiffamment, & les font crain-
dre de se voir eux-mesmes sur le
point de leur desolation. Le se-
cours que le Roy nous a fait es-
perer pour le prochain embarque-
ment, mettra fin Dieu aidant
à ce grand mal de la Nouvelle
France; qui en mesme temps à
besoin d'un nombre extraordi-
naire de Missionaires, pour
auancer la Foy dans les peuples
esloignez, qui nous attendent,
& que Dieu nous presente. Il
y à beaucoup à souffrir, & tout
à craindre, pour ceux à qui ce
fort heureux arriuera pour leur